

Déclaration de GNDR relative au gel du financement de l'USAID

Le récent décret mettant fin à tous les programmes américains d'aide à l'étranger a entraîné une suspension immédiate des nouvelles dépenses, ainsi que la suspension et la résiliation des subventions et des contrats existants. Il s'agit notamment du programme [Des solutions humanitaires dirigées localement \(SHDL\)](#), mis en place par GNDR financé par l'USAID. Ce programme soutient les organisations locales dans les États fragiles afin de renforcer la résilience des communautés exposées aux catastrophes, et nous avons appris le 25 février qu'il avait été supprimé.

GNDR exprime son regret du retrait de l'aide étrangère des États-Unis d'Amérique, et marque sa surprise et sa déception face à ce processus. Cette décision accroît la vulnérabilité de ceux qui vivent sur le front des désastres, sapant les efforts qui visent à renforcer la résilience par des initiatives locales. Nous espérons que les États-Unis réaffirmeront leur leadership mondial et continueront à investir dans des projets stratégiques qui font progresser la localisation et la réduction des risques de catastrophe (RRC), et qui renforcent la résilience des communautés dans le monde entier.

L'arrêt du financement intervient à un moment crucial, alors que les risques de catastrophes s'intensifient partout dans le monde. Les communautés déjà confrontées à des risques fréquents et graves doivent maintenant faire face à des défis encore plus grands sans avoir recours à un soutien pour leurs besoins essentiels. Cette décision menace l'aboutissement d'années de progrès dans la préparation aux catastrophes, en particulier dans les contextes fragiles où les initiatives locales jouent un rôle indispensable.

GNDR a toujours défendu la localisation, c'est-à-dire le transfert du pouvoir et des ressources vers les personnes les plus exposées, et nous restons déterminés à faire en sorte que les voix locales influencent les décisions qui ont un impact sur leur avenir. Le programme SHDL, comme beaucoup d'autres, incarne cette approche en donnant aux organisations de la société civile (OSC) locales les moyens de mettre en place des actions humanitaires et de mener des initiatives de développement et de consolidation de la paix. L'arrêt du programme SHDL signifie que ces progrès seront interrompus, ce qui mettra à rude épreuve les communautés et les organisations en situation de vulnérabilité extrême.

L'USAID est un leader mondial en matière de [localisation](#) et sa mise en retrait de ce rôle aura des conséquences immédiates et préoccupantes. La perte de financement n'affecte pas seulement des organisations comme GNDR et nos membres, mais aussi d'autres donateurs institutionnels qui comptent sur les OSC locales en tant que partenaires clés. L'expertise, les

connaissances et l'expérience de ces organisations sont indispensables pour élaborer des politiques et des pratiques efficaces visant à réduire la vulnérabilité aux catastrophes.

Nous sommes solidaires de nos membres et de nos partenaires dans le monde entier, et ils continuent à faire preuve de résilience en dépit de ces défis. La reprise de l'aide n'est pas qu'une question de politique, c'est également une question de justice et de solidarité avec les populations les plus menacées. GNDR demande instamment aux États-Unis de reconsidérer leur décision et de respecter leurs engagements en faveur de la réduction des risques de catastrophes en continuant à apporter leur soutien aux initiatives locales.

Nous appelons également la communauté internationale – y compris les gouvernements, les donateurs institutionnels, les organisations philanthropiques et le secteur privé – à intervenir et à combler le vide laissé par ce changement de politique. Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de mécanismes de financement prévisibles et à long terme qui donnent la priorité aux solutions dirigées localement. La résilience aux catastrophes n'est pas seulement une question d'aide ; il s'agit d'une obligation légale et morale inscrite dans des cadres internationaux tels que le cadre de Sendai. Il ne s'agit pas de charité, mais de respecter les engagements pris en matière de sécurité mondiale et de développement durable, et de partager la responsabilité de relever les défis les plus urgents de notre époque.

En tant que plus grand réseau mondial d'organisations de la société civile travaillant sur la réduction des risques de catastrophes, GNDR reste déterminé. En tant que représentants régionaux au sein du conseil mondial de GNDR, et en tant que réseau dans son ensemble, nous sommes solidaires de nos collègues du monde entier et restons déterminés à plaider en faveur d'une action locale et à nous tenir aux côtés de nos membres pour réduire les risques de catastrophes et construire un monde plus sûr et plus résilient.

- Fin -

Signé par le Conseil mondial de GNDR

Ghada Ahmadein – Représentante régionale pour l'Afrique du Nord et l'Asie de l'Ouest ; Directrice de programme, Réseau Arabe pour l'Environnement et le Développement (RAED)

Grace Ananda – Représentante régionale pour l'Afrique de l'Est ; Responsable de la politique et du plaidoyer, Habitat for Humanity International, bureau de la région Afrique

Eena Geslaine Barrun – Représentante régionale pour l'Asie du Sud-Est et l'Asie de l'Est ; Coordinatrice de programme, Center for Disaster Preparedness Foundation, Inc.

Diana Carolina Caicedo Enriquez – Représentante régionale pour l'Amérique du Sud ;
Coordinatrice des relations interinstitutionnelles, Nariño Joven

Peter Curran – Membre indépendant du conseil, Directeur et consultant principal, Explorer
Consulting Limited

Mario Flores – Représentant régional pour l'Amérique du Nord ; Directeur des opérations sur
le terrain, réduction des risques de catastrophe et réponse, Habitat for Humanity International

Breny Herrera – Représentante régionale pour l'Amérique centrale ; Directrice exécutive de
l'Institut pour la recherche, la formation et le développement des femmes, IMU El Salvador

Tolekan Ismailova – Vice-présidente du Conseil mondial, Représentante régionale pour
l'Asie centrale ; Directrice du mouvement des droits de l'homme "Bir Duino-Kyrgyzstan"

Jana Junghardt – Représentante régionale pour l'Europe ; Conseillère en gestion des
risques de catastrophes, membre du groupe central de la plateforme RRC

Khurram Shahid Malik – Représentant régional pour le Pacifique ; Fondateur et membre du
conseil de la Humanitarian Organization for Poverty Eradication, Hope Worldwide-Pakistan
(HOPE)

Lorenzo Mota King – Représentant régional pour les Caraïbes ; Directeur exécutif, Servicio
Social de Iglesias Dominicanas

Emmanuel S. Seck – Président du conseil mondial et représentant régional pour l'Afrique de
l'Ouest et l'Afrique centrale ; Directeur exécutif, ENDA Energie

Tasneem Siddiqui – Représentante régionale pour l'Asie du Sud ; Présidente et fondatrice
de l'Unité de recherche sur les réfugiés et les mouvements migratoires (RMMRU), Université
de Dhaka

Baimba Handel Si-Diakay Sisay – Vice-président du conseil mondial, Représentant régional
pour l'Afrique australe, Directeur exécutif, EGAN

Ewout van den Blink – Président du Conseil des Fiduciaires ; consultant en gestion, Eiffel
B.V.